

# *Quand ces beaux yeux*

*Quand ces beaux yeux jugeront que je meure,*

*Avant mes jours me bannissant là bas,*

*Et que la Parque aura porté mes pas*

*A l'autre bord de la rive meilleure,*

*Antres et près, et vous forêts, à l'heure,*

*Pleurant mon mal, ne me dédaignez pas ;*

*Ains donnez-moi, sous l'ombre de vos bras,*

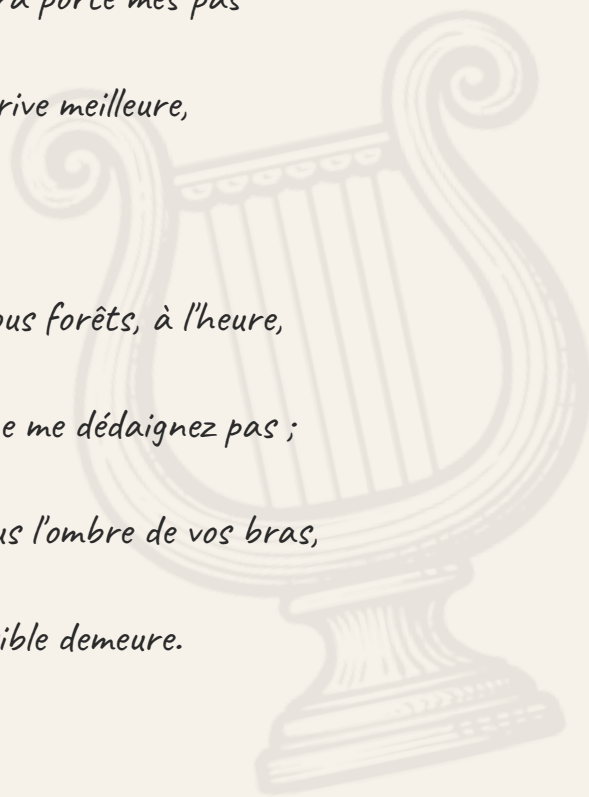
*Une éternelle et paisible demeure.*

*Puisse avenir qu'un poète amoureux,*

*Ayant pitié de mon sort malheureux,*

*Dans un cyprès note cet épigramme :*

*Ci-dessous gît un amant vandômois,*



*Que la douleur tua dedans ce bois*

*Pour aimer trop les beaux yeux de sa dame.*

*Pierre de Ronsard (1524-1585)*

